

La guerre et la politique des partis

“Des élections générales ont eu lieu en Australie et en Nouvelle-Zélande depuis que la guerre a éclaté, et certains journaux canadiens en concluent qu'il n'y a pas lieu d'écarter la politique des partis en temps de guerre. Ne vaudrait-il pas mieux se demander quelle attitude les deux partis politiques observent dans la mère patrie? Lorsque le parlement impérial se réunit, en novembre, M. Asquith fit cette observation: “Il ne convient pas d'aborder en ce moment la discussion de quelque sujet du domaine de la politique domestique.” Les deux partis se sont volontiers rangés à cet avis. La Chambre consacra pour ainsi dire toute son attention à la guerre et aux choses qui s'y rattachent.

“Un bel exemple de sacrifice de l'esprit de parti au patriotisme est celui qu'a donné M. Austen Chamberlain lorsque, du consentement du chef de l'opposition, il accepta l'invitation de M. Lloyd George de travailler avec lui à la préparation d'un budget aussi acceptable que possible à tous les intéressés. Les propositions de ce budget ne ressemblèrent pas exactement à celles qu'il aurait lui-même soumises, mais dès qu'elles furent énoncées à la Chambre, il consentit, sans abandonner ses vues personnelles à reprendre ces pourparlers de la Trésorerie qui furent d'un si grand secours au début de la guerre. Ainsi, la voie du bill des finances fut débarrassée des difficultés qui auraient pu en retarder l'adoption.

“M. Bonar Law maintint comme exception que tout député, de même que tout journal avait le droit d'attaquer aucun des membres du gouvernement qui n'administrerait pas son département d'une façon efficace. Personne n'a jamais dit le contraire.”

Le Gouvernement britannique a consulté l'opposition

“Je recommande ces paroles à l'étude de la Chambre. On observera qu'en Angleterre le gouvernement a demandé l'avis de l'opposition sur les propositions qu'il voulait soumettre relativement à la question financière. C'est un fait notoire en même temps qu'historique. Je pourrais aller plus loin que le journal en question et dire qu'à toutes les phases de la guerre, du premier juin jusqu'aujourd'hui, l'opposition a été tenue en pourparlers constants avec les autorités quelles qu'elles fussent; on lui a demandé son avis sur les opérations militaires et à chaque initiation projetée par le Gouvernement.

Au Canada, le Gouvernement n'a pas consulté l'opposition

“Il n'en a pas été ainsi pour nous. Si l'on nous eût honorés de la même façon, non pas que je réclame quoi que ce soit sous ce rapport, mais représentant ici un grand parti politique, un parti qui embrasse presque la moitié de la population de ce pays et qui entretient des idées personnelles sur plusieurs des problèmes financiers que nous devons résoudre, tout en se déclarant aussi patriote que l'autre parti peut l'être et tout en proclamant qu'il a rempli son devoir dans toute la mesure où il pouvait s'exercer et je dis que, si l'on nous avait consultés, nous aurions été heureux d'énoncer nos vues sur la politique qu'il fallait arrêter et poursuivre. Je ne dis pas qu'on aurait accepté nos avis, mais, en ce qui me concerne personnellement, j'aurais certainement tenté un effort pour exprimer mes sentiments personnels et j'aurais peut-être cru bon de demander à la droite de faire connaître quelques-uns des sentiments